

10.1

t.311 Pérou - FO/v1

t.120-6-49

copie vote

6.7.73

Rapport de mission en Amérique latine - 28/1 au 10/3/1973 -J. ForsterExtrait N° 10Pérou : projet de Coopération technique

1) Mon séjour de 2 semaines au Pérou s'est divisé en une phase de visites de projets de Jenaro Herrera et Ayacucho et une phase de discussions à Lima avec les responsables du bureau régional de la Coopération technique ainsi qu'avec la direction du Ministère de l'Agriculture, le représentant résident du PNUD et le représentant de la FAO.

2) En ce qui concerne les projets, mon rapport sur Ayacucho figure dans une note confidentielle du 21 février 1973. Pour Jenaro Herrera, la visite de 4 jours que j'ai effectuée m'a permis de me familiariser avec les multiples aspects de ce projet complexe. Mes principales observations sont les suivantes :

a) toute l'infrastructure qui a été mise en place et toute l'expérience qui a été accumulée dans les différents secteurs (élevage, fourrage, forêt, fromagerie) n'ont de sens que si le programme de colonisation peut aller de l'avant.

La condition sine qua non pour que la colonisation puisse démarrer est que la route de pénétration Jenaro Herrera Puerto Angamos soit rapidement construite au moins sur une quinzaine de kms; sans elle, Jenaro Herrera est une tête sans corps.

La plupart des discussions que j'ai eues, aussi bien à Jenaro Herrera qu'à Iquitos ou à Lima, ont porté sur cette question.

Les perspectives de réalisation de la route en 1973 étant encore incertaines lors de mon passage au Pérou, nous avons, MM. Baumann, Rychen, Fischer et moi, convenu qu'il fallait envisager la possibilité de "geler" le projet au cas où la route ne réalisait pas.



10.2

Le Chef de projet a été prié de nous soumettre des propositions dans ce sens si d'ici le 1er mai aucun développement positif n'apparaissait dans cette affaire.

b) L'équipe de techniciens péruano suisses qui travaille à Jenaro Herrera m'a fait une excellente impression. Sur le plan strictement technique, cette équipe est tout à fait à même de maîtriser les nombreux problèmes qui se posent quotidiennement dans tous les domaines.

Il va sans dire qu'un appui de spécialistes venant de l'extérieur, ou tout simplement un échange d'expériences avec de telles personnes peut toujours accroître l'efficacité de l'activité de l'équipe technique.

Il me paraît important que dans la prochaine phase du projet, l'équipe soit renforcée par des membres ayant une solide expérience des problèmes se posant aux coopérants ainsi que des aspects économiques et sociaux de la colonisation. Ceci est en particulier vrai pour le Chef de projet suisse qui succèdera à M. Fischer.

3) En ce qui concerne le bureau régional, les nombreuses conversations que j'ai eues avec MM. Burri, Baumann et Rychen m'ont convaincu que la mise au courant de M. Baumann s'était effectuée dans d'excellentes conditions et que celui-ci pourrait reprendre en connaissance de cause les responsabilités assumées jusqu'ici par M. Rychen.

4) Les conversations que j'ai eues avec plusieurs directeurs du Ministère de l'Agriculture m'ont montré que les responsables de notre bureau régional étaient fort bien introduits dans ce Ministère et que nos projets, surtout celui de Jenaro Herrera, étaient connus et appréciés.

Plusieurs de mes interlocuteurs ont mis l'accent sur l'importance pour le Pérou du développement de la CELNA amazônienne et du rôle important que Jenaro Herrera pouvait et devait jouer dans ce contexte.

10.3

5) Les conversations que j'ai eues avec le représentant résident du PNUD et le représentant de la FAO à Lima sont rapportées dans ma note à M. Gaechter du 9 avril 1973, réf.: t.311 Pérou -- FO/v1.